

« Vous devez bien vous rappeler de moi, cher Monsieur Malsou, que le dimanche j'allais entendre la sainte messe, à la chapelle de votre Dame du Ronceray, et que vous m'adressiez des paroles d'amitié et que j'étais bien heureux. Je vous ai beaucoup regretté en quittant Angers, et j'ai songé bien des fois en vous. Le dimanche, lorsque j'entends sonner les cloches de Bourges, je me sens bien attristé de ne pouvoir y assister, comme autrefois chez vous, cher Monsieur Malsou. »

— Hein ! suis-je assez enveloppé ? Le brave hussard le croit :

« Je ne vois plus rien à vous dire, que vous me rendiez réponse le plus tôt possible. »

— Mais sur quoi ? Oh ! attendez, attendez, encore un dernier tournant, un tout petit :

« Vous demanderez des renseignements à Mme Martineau, rue Saint-Eugène, en face le chemin des Moulinaux, et elle vous donnera tous les bons renseignements sur moi. J'ai habité chez elle un an, que j'allais à la messe chez vous. »

— Du coup, ça y est, et voici la bombe. Préparée et chauffée par tout ce qui précède, elle sort tout droit, brutalement :

« Pour que je ne fasse qu'un an ! Vous n'aurez qu'à écrire que j'ai fait les études au Séminaire et que j'ai quitté l'habit pour faire un an, puisqu'il faut le faire quand même. Et ça prendra bien, venant de votre part, pour présenter au général. »

« Vous serrant la main, j'attends en vous, cher Monsieur Malsou. »

« Eugène X. »

— Voyons, voyons, qui oserait dire qu'il aurait deviné celle-là ? Quelle cervelle que celle qui a conçu ce plan ! Quel machiavel que mon hussard !

Ai-je répondu ? Oh ! oui, « le plus tôt » ; c'était trop recommandé.

Ai-je envoyé le certificat si crânement demandé ? Dame, nenni. J'ai expliqué très gentiment que la chose n'allait pas toute seule ; que le général était un savant et un malin ; qu'ils le sont tous, les généraux, des savants et des malins, et qu'alors, sans parler du français où nous choppons trop pour un séminariste, il ne manquerait pas de nous interroger sur le latin, voire même sur le grec ; que le truc serait vite découvert ; que nous nous exposions à des années de *rabiot*, aux compagnies de discipline, au conseil de guerre, que sais-je encore ?

Mais en revanche, comme j'ai enveloppé mon hussard de toutes mes tendresses ! Et pleuré avec lui sur ses infortunes ! Et prodigué les promesses pour les jours du retour !

En vrai, j'en rêve d'avance. C'est à pleins bras que j'embrasserai mon hussard, peu soldat, eh ! non ; mais le brave homme !

En vrai, après ces confidences si naïves et ces appels si confiants, c'est d'un amour redoublé que j'aime mes pauvres.

Chers lecteurs de la *Semaine Religieuse*, en raison de cet amour, pardonnez-moi mes radotages.

P.-L. MALSOU.

Curé de la Trinité.